

nommés par le Docteur Thomas; peut-être à cause de leur rareté. D'un autre côté on vendait des chevaux à l'étranger; cela est prouvé par la concession de Léon II, et par la grandeur de la taxe qu'on payait; pour le cheval et le mulet c'était quatre besans³⁰ et pour l'âne cinq monnaies nouvelles. Nous avons un autre témoignage de l'excellence et en même temps de la rareté de ces animaux dans le contrat que fit le roi avec le sultan d'Egypte l'année 1288, contrat par lequel le roi s'engageait à lui payer 25 chevaux châtrés et 25 des meilleurs mulets.

Les registres de la cavalerie nous fournissent un témoignage incontestable de l'excellence des chevaux et des soins qu'on leur prodiguait: le roi Héthoum I^{er} avait rassemblé 12000 chevaux, et avait fait traduire en arménien un livre arabe qui enseignait l'art du maréchal-ferrant.

Notre Docteur cite *l'Ours* et le *Léopard*, au nombre des animaux féroces; nos contemporains³¹ ajoutent la *Panthère*³², dont la peau servait à faire des selles pour les grands dignitaires de Constantinople. Tchihatcheff présume qu'on pourrait trouver des *Lions* dans les montagnes d'Amanus³³; souvent on voit des *Lynx* aux oreilles noires, des *Hyènes*, des *Renards* grands ou petits, gris ou noirs, et beaucoup de *Blaireaux* et de *Chiens-loups*. Ce dernier a été cité comme un animal étrange par le voyageur français Belon au XVI^e siècle³⁴. Les *Sangliers*, les *Chats sauvages*, les *Hérissons* et d'autres insectivores se rencontrent aussi fréquemment. Nous ne devons pas passer sous silence les *Chien* de bergers fort et robuste et les chiens de garde de couleur jaune-fauve.

Le gibier est très abondant; Thomas a cité seulement la biche et la gazelle. Un naturaliste moderne affirme avoir trouvé, dans les forêts qui bordent le

³⁰ Dans le texte arménien, au lieu du nom de cette monnaie, on a mis le signe. 0. La version latine dit *Bissancios Stauratos*, IV. — On parlera plus bas des monnaies arméniennes.

³¹ Tchihatcheff, II, 612.

³² Barker, 376. — Tchihatcheff, II, 613.

³³ Tchihatcheff, II, 603.

³⁴ «Il y a une espèce de petits loups par la Cilicie et aussi généralement par toute l'Asie, qui emporte tout ce qu'il peut trouver des hardes de ceux qui dorment l'esté hor du Carabacara (Kervan-séray) C'est une beste entre loup et chien... Il ne va jamais seul, mais en compagnie, jusques à estre quelquefois 200 en sa troupe, tellement qu'il n'y a rien plus fréquent par Cilicie: pourquoi allant en compagnie font un cry l'un après l'autre comme un chien quand il dit *hau hau*». — BELON, Les Observations, etc.